



SCIENCE FICTION

MAGAZINE

toutes les dimensions de l'imaginaire

DECOUVERTES

Jack Williamson

La Nef d'Antim

Gilmour

Apprendre à voler...

Captain America

Civiles Wars

Conan

Chevalier sans armure

Sire Cédric

Laurent Genefort

Yannick Monget

Liam Fitzroy

ET AUSSI... SÉRIES TV :

Chroniques de Shannara

Daredevil (2) - Damien

CHRONIQUES LIVRES & BD

INTERVIEWS

The Witch

Robert Eggers

X-Men

Apocalypse

Bryan Singer

James Mac Avoy

**Alice de l'autre
côté du miroir**

James Bobin

Helena Bonham Carter

Colleen Atwood

CHRONIQUE

The Witch

EXCLUSIF

**TOUS LES SECRETS DU FILM AVEC DUNCAN JONES
PAULA PATTON & TRAVIS FIMMEL**

DEUX MONDES. UNE SEULE TERRE.

WARCRAFT

LE COMMENCEMENT

SCIENCE FICTION MAGAZINE No 92 trimestriel juillet-août-septembre 2016





- Pour en revenir à notre époque, il nous suffit de pourfendre ses valeurs avec ça... Ses canines s'allongèrent.

2012, l'apocalypse maya est attendue autant par les érudits que par les lycéens fumeurs de shit. Parallèlement la tension au Moyen-Orient menace d'aboutir sur une déflagration aussi apocalyptique que nucléaire. Aussi une réunion de conciliation de la dernière chance est décidée. Le terrain neutre choisi pour les négociations se trouve être la ville de Marseille. Dans cette ville millénaire, le jeune commissaire Esteban Montoya est chargée d'enquêter sur la disparition de plusieurs jeunes filles. La situation est d'autant plus préoccupante que l'une d'elles a été retrouvée vidée de son sang.

Au cœur des lycées privés, le corps enseignant est perplexe. Outre les disparitions il semble que des élèves se déplacent à une vitesse prodigieuse. Quant au médecin ayant procédé à une visite médicale, il ne peut que constater que le cœur d'une jeune fille ne bat pas, ce qui ne l'empêche pas d'être narquoise à son égard.

De son côté le comte William Nightwood se trouve aux premières loges. Fort de son expérience militaire pendant la guerre de Cent Ans, il se prépare à renverser l'ordre établi, que ce soit la civilisation humaine ou la société des immortels.

Mais ceux-ci se préparent à contrer celui qui a été transformé, apparemment par erreur par Marc-Antoine.

Présentant de nouvelles facettes du mythe des vampires ce roman se focalise sur l'affrontement entre l'aristocrate révolutionnaire (qui dissimule un mécanisme de passage secret dans le roman "Lolita") et les tenants de la tradition.

On remarque que l'accent est mis sur la notion de décadence. Ainsi sont brièvement

présentés à la fois une personne et un lieu : "Désirée Clary avait été l'une des maîtresses de Napoléon avant de devenir une station de métro marseillaise." Tout est dit...

Damien Dhondt

Auteur : Liam Fitzroy _ *Les Diamants dans la poussière* _ Edition : Jets d'encre _ avril 2014 _ Inédit, grand format, 256 pages _ 20 euros
Pour en savoir plus lisez l'interview de l'auteur dans la rubrique « interviews » de ce magazine



Non enseigné dans les écoles, on peut aisément dire que le siège de Saint-Quentin en l'année 1557 est peu ou prou complètement sorti des mémoires. Seul l'imposant monument commémoratif, place de l'Hôtel de Ville, rappelle encore que cette ville fut assiégée... détruite entièrement par les troupes et les mercenaires du roi Philippe II d'Espagne aidé des Pays-Bas (Espagnols à l'époque).

Natif de Saint-Quentin, Jean-Pierre Croset nous raconte donc avec un soin tout particulier ce pan de notre histoire où la France fut en un danger extrême (Ne disait-on pas à l'époque, et à juste titre : *Prendre Saint-Quentin c'est ouvrir la route de Paris.*)

Sous l'impulsion de l'amiral Coligny et du connétable de Montmorency, la ville se bat avec acharnement durant vingt-sept jours, sacrifiant ses « Enfants » devenus de véritables remparts humains devant l'assaillant. Ces semaines gagnées affaiblissent l'ennemi et permettent au roi de France Henri II de rappeler toute son armée qui guerroyait en Italie et d'appointer (grâce à l'argent du pape Paul IV entre autres...) de nouveaux gens d'armes. Finalement, le roi Philippe II renoncera à venir assiéger Paris...

Sur fond de vérité historique, Jean-Pierre Cro-

set nous conte la profonde histoire d'amour naissant entre Anne Dassonville, jeune résistante et combattante émérite (qui deviendra au cours de votre lecture, l'apothicaire de Diane de Poitiers), et de Guillaume de Rhuis, noble chevalier au service du roi Henri II, envoyé par le roi en Italie puis auprès des gouverneurs de province.

À travers ces deux personnages, nous suivons le siège puis la reddition de Saint Quentin et ses terribles conséquences...

Jean-Pierre Croset ne s'est basé que sur des documents officiels fournis par la Société Académique de Saint-Quentin qui l'a aidé durant 8 mois dans son travail de recherches : un travail de Titan, mais le résultat est là. L'ambiance de l'époque nous est complètement restituée. Nous voyons la vie de tous les jours se dérouler sous nos yeux... avant... durant... et après le siège.

[La France, à cette époque, était endettée jusqu'au cou (pas de PIB rien de tout cela, mais des emprunts tous azimuts !) Le peuple mourait à petit feu croulant sous les charges, mais l'apparat grandiose de sa cour était envié et rayonnait partout en Europe et au-delà.]

Puis l'histoire d'amour nous rattrape et... le siège s'installe. Nous découvrons les manœuvres politiques et guerrières de Philippe II d'Espagne, à travers ses yeux, nous voyons, du côté français, l'organisation de la défense de la ville. La témérité et l'abnégation dont vont faire preuve les défenseurs... Plus d'une moitié des personnages qui traversent le roman ont vraiment existé et leur caractère, leur psychologie s'appuient sur des récits les décrivant. L'aventure d'Anne et Guillaume dans laquelle Jean-Pierre Croset nous entraîne ne nous lâche pas page après page quoique... peut-être les cinquante dernières pages seront-elles un peu moins captivantes car ne narrant que les sentiments amoureux d'Anne et Guillaume...

MON AVIS : Destiné aux adultes, si vous voulez passer un moment et découvrir une portion de notre histoire trop longtemps oubliée, n'hésitez pas, achetez ce livre...

Andrée Cormier

1557 - Jean-Pierre Croset - éditions Zlmedi -
préface Xavier Bertrand - 284 pages - 22 euros



*Tout Dantec condensé en
un seul roman passionnant*

Trois personnages hors normes et aux destinées déjà marquées par le sang versé sont en route vers Trinity-Station, un centre d'expérimentation ultra-secret où va se jouer rien moins que l'avenir de l'humanité. Sharon, une jeune Américaine autrefois victime d'un viol collectif, et qui à présent essaime les cadavres le long de sa route. Novak, immigré serbe qui s'est rendu coupable d'une tuerie de masse dans son lycée canadien. Venus, qui, enlevée et séquestrée par son père a subi quinze années durant les pires sévices sexuels. Ils seront briefés et encadrés par des barbouzes expérimentés aux CV nitroglycérinés. Ça, c'est le pitch de base, celui qui va attirer les amateurs de Dantec, du moins ceux qui ne l'ont pas abandonné en route depuis quelques années, et je fais partie de ces fidèles. Derrière cette vitrine alléchante, qu'y a-t-il exactement ?

Même si cet épais roman est constitué de trois livres, mon ressenti est qu'il y a deux grandes parties dans *Les Résidents*. Dans la première (livre 1), l'auteur revient avec bonheur à ce qu'il sait faire de mieux, se débarrassant de toutes les circonvolutions métaphysiques et de tous les excès linguistiques de ses opus précédents. Des trois héros maudits, Venus Vanderberg est celle sur laquelle Dantec s'attarde – et s'attache ?... et s'acharne ! – le plus, revenant au cours d'un long flash-back sur ses années de souffrance. On passera ici sur les "détails" des sévices qu'elle subit, mais rien n'est épargné à la petite "Stardoll". Et à ceux qui taxeraient l'auteur de complaisance, disons que si l'on veut terrasser la bête, il faut d'abord la regarder dans les yeux. Plongeant dans les abîmes, Dantec est littéralement de retour aux "Racines du mal" dans cette partie qui atteint en qualité et en intensité les sommets de ses meilleures œuvres.

Au-delà de cette éprouvante expérience, l'intérêt de cet arc consacré à Venus est la façon dont l'auteur nous fait comprendre que la victime, par-delà l'apparente soumission à ses bourreaux, élabore tout une stratégie de survie et de (re)construction : mission